

La corde des métamorphoses

Description

Un vieux moulin se dressait au bord d'un ruisseau, où flottait l'odeur de la farine mêlée à celle du bois humide. Sous le ciel rouge du soleil couchant, une conteuse aux yeux clairs installait son petit public sur la vieille moquette usée, une bougie tremblante dessinant autour d'elle les ombres des histoires à venir.

Elle commença à raconter l'histoire d'une petite grenouille qui vivait dans l'étang tout proche. Cette grenouille avait entendu parler d'une corde nouée, oubliée depuis longtemps dans le grenier du vieux moulin. Une corde pas comme les autres : chaque nœud cachait un pouvoir capable de changer ce que la nature semblait vouloir figer.

Un jour, poussée par un courage fragile mais sincère, la petite grenouille trouva cette corde. Elle défit lentement le premier nœud. Aussitôt, sa peau verte prit une teinte plus claire, et ses yeux brillèrent d'une intelligence nouvelle. La conteuse fit entendre le bruit des doigts qui dénouent, en même temps que celui discret mais ferme de la corde qui craque doucement.

Puis vint un deuxième nœud défait, et la petite créature sentit ses pattes s'allonger avec grâce ; elle pouvait désormais bondir plus haut que jamais, touchant presque les nuages du ciel pâle. Un souffle chaud traversa la salle tandis que les enfants retenaient leur souffle, émerveillés par ce prodige qui prenait forme sous leurs oreilles attentives.

Mais c'est au troisième nœud que tout bascula : soudain apparut un mensonge que la grenouille avait glissé avant de partir à sa quête — elle prétendit être déjà une princesse déguisée pour échapper aux moqueries des animaux de l'étang. Ce mensonge gonfla comme une bulle prête à éclater ; il devint plus grand qu'elle ne pensait possible.

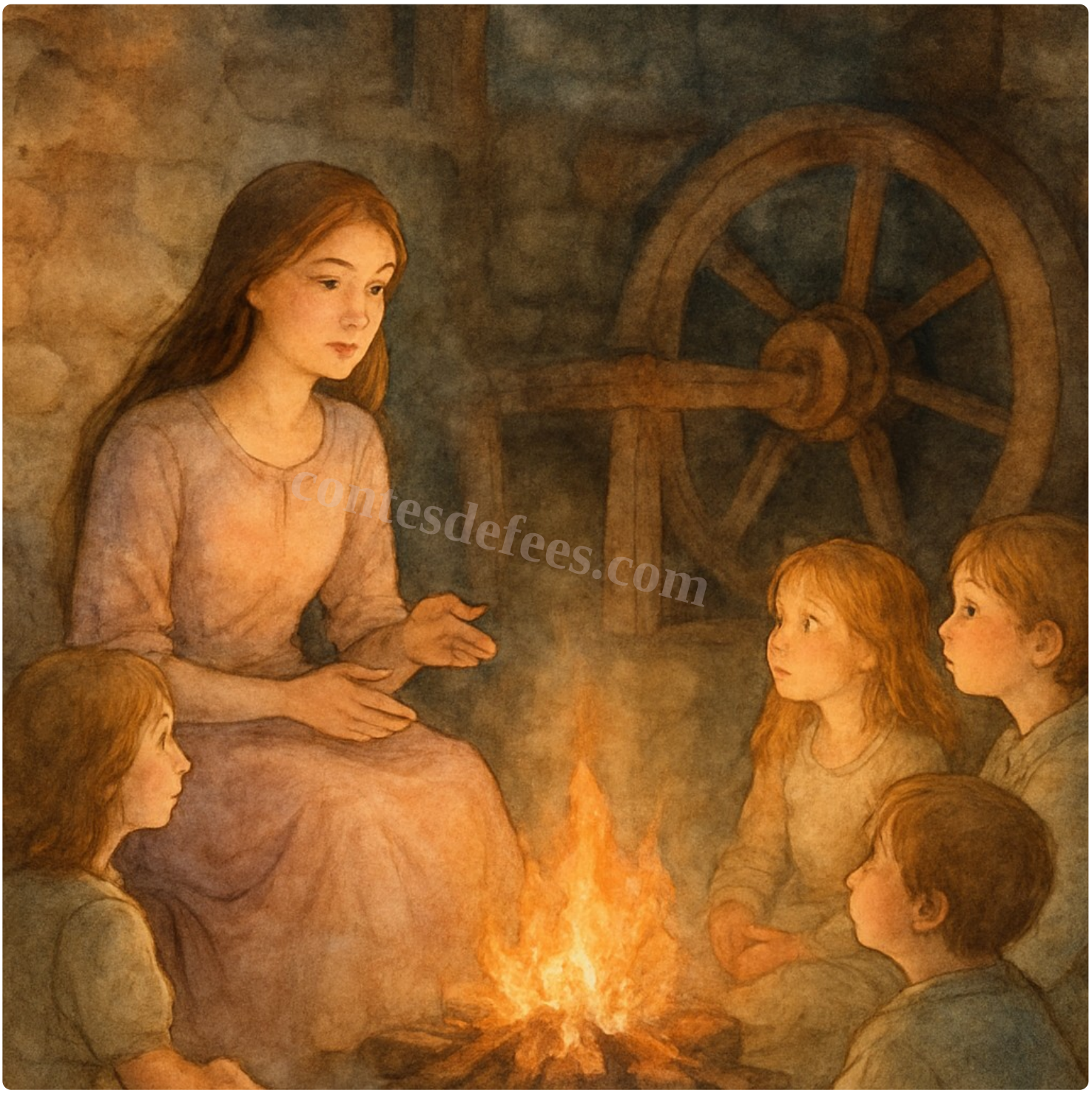
Au moment où elle défit ce dernier nœud magique et se métamorphosa en princesse vêtue d'étoffes légères et irisées, son secret fut dévoilé brusquement. Les créatures de l'étang vinrent lui faire face : « Pourquoi nous as-tu menti ? » demandèrent-elles en chœur. La princesse regarda alors autour d'elle avec une certaine honte, nue comme une aurore froide.

La conteuse plongea dans un silence profond où chaque enfant sentait battre son cœur plus fort encore. Puis la princesse expliqua avec douceur comment elle avait eu peur d’être rejetée si elle montrait sa vraie nature — une petite grenouille ordinaire mais pleine de rêves.

Les animaux comprirent enfin que ce courage nouveau venait non seulement des pouvoirs libérés par chaque nœud mais aussi de l’honnêteté rendue possible après avoir affronté la vérité douloureuse. Ils accueillirent donc celle qu’ils avaient crue princesse avec tendresse et respect renouvelés.

Au vieux moulin, lorsque la dernière parole s’était tue et que le feu crépitant donnait ses derniers murmures dorés sur les murs rafistolés, la conteuse rangea délicatement cette fameuse corde nouée sur l’étagère poussiéreuse. Depuis ce jour-là, tous les ans au premier rayon du printemps naissant, on raconte encore là-bas des histoires où les petits mensonges révèlent parfois les grandes métamorphoses ; on chante alors ensemble une chanson douce sur les pouvoirs changeants du courage.

contesdefees.com



date créée
11/06/2026
Auteur
rol_beaussant